



La Confirmation en pleine pandémie

Par Daniel Bahuaud

Coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Ce printemps, une centaine de jeunes de sept paroisses catholiques ont été confirmés dans la vie chrétienne par Mgr Albert LeGatt. Un sacrement important et un rite de passage vécu par tout jeune catholique où, d'habitude, l'enfant est accompagné de ses parents, parrain et marraine, grands-parents, et de nombreux membres de la famille, amis et paroissiens. Or à cause de la COVID-19, il a fallu repenser la formation, la visite des jeunes à l'archevêché, et même les messes! Des solutions qui pourraient être intégrées à la façon de faire après la pandémie...

Organisatrice des confirmations à Notre-Dame-de-Lourdes, Lorraine Le Moullec, est fière de la manière dont les parents ont pris charge de la formation de leurs enfants. « Le 1^{er} mai, lorsque nos neuf jeunes paroissiens ont été confirmés, ils étaient prêts. Vraiment prêts. Les parents ont se sont servi du matériel organisé par Diane Bélanger, la coordonnatrice diocésaine de la catéchèse, secteur francophone. Les parents pouvaient télécharger le matériel du site Web diocésain. »



Pour Carmel Demers, parent de Notre-Dame-de-Lourdes, c'était « un réel plaisir ». « J'ai pu m'asseoir avec Joel, mon fils, pour étudier le matériel,

répondre à ses questions, et parler de notre foi en famille. Ça a été l'occasion de vrais partages, entre lui et moi, mais aussi avec son parrain et sa marraine, qui sont à Winnipeg. On a fait du *chat* en ligne, et on a prié ensemble. Ils lui ont partagé leurs souvenirs de leur Confirmation. »

Son fils, Joel Plourde, a apprécié la nouvelle approche. « J'ai aimé faire ça avec maman. J'ai beaucoup appris, peut-être plus qu'en classe. Mais à la maison, il y avait aussi des tas de distractions! Quand même, je me sens joyeux et fier de moi-même d'être confirmé. À la cérémonie, on était seulement un petit groupe, à peine cinquante. Maman a joué du piano et ma sœur la guitare. Et à cause de la COVID, Mgr LeGatt a marqué nos fronts d'un signe de croix avec de la ouate, qu'il a trempé dans l'huile d'onction. »



D'habitude, les confirmands de chaque paroisse se rendent à l'archevêché et à la Cathédrale de Saint-Boniface pour apprendre davantage sur le rôle de l'évêque, et l'histoire du diocèse. Pas possible en 2021.

Denis Beaudette, de la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens, a tourné une vidéo où Mgr LeGatt a pu communiquer les enseignements les plus importants. « La coordonnatrice de la catéchèse aux Saints-Martyrs, Amber Wsiaki, a préparé un petit script, qui avait même des questions que voulaient poser nos confirmands. Diane Bélanger a aussi préparé des textes explicatifs et Mgr s'est fait un plaisir de participer. La vidéo est un beau souvenir pour les confirmands, mais elle pourrait bien servir d'appui pour d'autres, et pour des années à venir. »



Pour voir la vidéo, [cliquez ici!](#)

À la paroisse St. Timothy's, 50 jeunes ont été confirmés. Michelle Coyne, la coordonnatrice de la préparation aux sacrements, explique : « L'automne dernier, on avait obtenu la permission de confirmer le groupe de 2020, mais le deuxième *lockdown* a tout gâché.

« Entretemps, le groupe de 2021 se préparait. J'ai créé un site Web. Chaque semaine, les élèves y accédaient et passaient à travers le matériel avec leurs parents. Avec 22 leçons, ils étaient bien préparés. »

St. Timothy's avait prévu deux célébrations, mais les restrictions provinciales limitaient de plus en plus le nombre de personnes. La capacité réduite, une troisième, et une quatrième célébration ont été ajoutées.

Lilian Klassen, parent : « Il fallait continuellement s'adapter. Mon fils Jacob était du groupe de 2020, et son petit frère Timothy de la cohorte de 2021. L'an dernier, Jacob a fait ses cours en groupe, à l'église. Avec Timothy, on a tout fait en famille en se servant des textes, jeux et vidéos du site Web. On a pu approfondir le cours. »

Denise Flint est d'accord : « Pour moi, c'était comme une formation pour adultes. J'ai apporté toute mon expérience de vie d'adulte au matériel. Ma fille Holly et moi avons tissé des liens encore plus étroits. »

Holly Flint : « J'ai aimé apprendre mes leçons le jour, au lieu de la nuit, comme on le fait d'habitude à l'église pour la catéchèse. Je n'étais pas fatiguée! »

Pour remplacer la visite à l'archevêché, Koreen Hrizai, la coordonnatrice de la catéchèse secteur anglophone et Yssa Licsi, la coordonnatrice de la pastorale jeunesse, ont organisé une rencontre Zoom avec Mgr LeGatt.



Jacob Klassen : « C'était une belle jasette. Mgr Albert m'a demandé si mes interactions avec Timothy étaient positives. Mon petit frère a répondu '*Pas toujours*'. On a ri. »

Denise Flint : « Rendue à la célébration, la capacité réduite nous a permis d'apprécier la signification du sacrement. »

Mgr LeGatt : « L'intimité a permis de vraiment parler avec les confirmands. C'était plus personnel pour les jeunes et leurs familles. »

À l'avenir, Michelle Coyne prévoit intégrer les nouveaux outils : « Ils assurent une continuité et une connexion qu'on n'avait pas précédemment, sans parler d'une plus grande participation et un meilleur apprentissage et cheminement. Pour moi, Internet est un *game changer*. »

Mgr LeGatt est du même avis : « J'envisage utiliser Zoom pour assurer un dialogue avec les jeunes de tous âges, pour répondre à leurs questions. Un curé de paroisse pourrait faire de même pour mieux intégrer les jeunes à la vie de la paroisse. »

